

312 *Journal Historique sur les*
que la seule vûë de l'aparence d'une espece
d'homme, allarma si fort.

Quoi qu'il en soit, ce monstre Marin, r'entroit ordinairement dans la Mer vers les trois heures, & sortoit de tems à autre, dans les endroits où il jugeoit à propos de prendre l'air & le divertissement de la promenade en terre ferme. N'ayant pas pû, par ces frequentes visites, se familiariser avec les Ragusiens, il disparut entierement, par le chagrin apparant qu'il dut avoir, de ce qu'on ne voulut pas lier une espece de correspondance avec lui. La frayeur & la consternation que la vûë & les cris, que ce Monstre Marin, excita, non seulement sur la Côte de Raguse; mais aussi dans toute la Dalmatie, où la nouvelle en fut bientôt répandue, augmentèrent considerablement huit jours après le départ de *l'homme Marin*, à cause de quelques tremblemens de terre qu'on ressentit en Dalmatie, & des Phenomenes qui parurent au Ciel, comme des feux voltigeans. Il n'en faut pas davantage pour allarmer un peuple déjà prévenu du danger par le grand armement que les Infideles continuent de faire, pour attaquer les Chrétiens, dans la vûë de profiter de leur division, qui regne depuis tant d'années, principalement dans le Nord.

Il seroit à souhaiter, que quelque sçavant naturaliste voulût faire part au public, ou de ses lumieres, ou plutôt de quelques conjectures sôrtables, pour nous éclaircir de ce qui peut produire ces monstres Marins. Ce ne peut pas être comme parmi la plûpart des animaux terrestres, par la jonction de différentes especes, comme d'un chien avec une chatte. Ou de l'imaginariion de la femme,
qui